d'une langue à l'autre

Paragraphe introductif sur le site web : Un accent est une manière de prononcer, pas une faute de français. On peut parler un français riche, précis et parfaitement compréhensible avec un accent. Pourtant, parmi les personnes estimant parler avec un accent, 27 % déclarent subir des moqueries régulièrement ou occasionnellement, et 16 % rapportent des discriminations pendant leurs études ou leur vie professionnelle. En savoir plus

Non, avoir un accent ce n'est pas "mal parler français"

Un accent est une façon de prononcer une langue. Il ne suffit pas à évaluer la maîtrise du français, les connaissances ou les compétences d'une personne. Pourtant, certaines prononciations sont davantage valorisées que d'autres. Les recherches nous aident à faire le point entre les différences de prononciation et les jugements que nous pouvons parfois porter sur elles.

Le français sans accent existe-t-il ?

Nous avons tous une manière de prononcer les sons, de rythmer les phrases et de faire varier notre voix. Certaines façons de parler paraissent « neutres » parce qu'elles nous sont familières ou qu'elles sont souvent entendues dans les films, à la radio ou à la télévision.

Comme l'explique le linguiste Grégory Miras, il n'existe pas de français véritablement neutre. La prononciation considérée comme la norme s'est construite historiquement autour des usages de groupes socialement dominants. **Être habitué à un accent ne le rend pas linguistiquement supérieur aux autres.**

Un accent marqué peut être très bien compris

Les chercheurs distinguent trois dimensions :

- **L'accent perçu** : à quel point la prononciation semble différente de celle prise comme référence.
- **L'intelligibilité** : les mots que l'auditeur comprend effectivement.
- **La facilité de compréhension ressentie** : l'effort que l'auditeur estime devoir fournir.

Ces dimensions sont liées, mais ne se confondent pas. Dans une étude de Munro et Derwing (1995), **18 auditeurs anglophones** ont écouté des extraits d'anglais produits notamment par **10 personnes dont la langue première est le chinois mandarin** . Certains extraits jugés fortement accentués restaient très bien compris.

Cette recherche qui porte sur l'anglais montre pourquoi il faut distinguer la perception d'un accent de la compréhension réelle du message. **Un accent fort n'entraîne pas nécessairement une mauvaise compréhension.**

La glottophobie, qu'est-ce que c'est ?

Le terme **glottophobie** désigne le traitement discriminatoire d'une personne pour un motif linguistique. Cela peut concerner la langue qu'elle utilise, mais aussi sa prononciation, ses mots ou ses tournures.

Le sociolinguiste Philippe Blanchet, à l'origine de ce terme, souligne ainsi que ces discriminations peuvent toucher différents locuteurs ceux d'une langue régionale comme le créole antillais ou d'une variété de français comme celui parlé à Marseille ou à Dakar. Elles visent des personnes à travers leurs pratiques linguistiques.

Des préjugés aux conséquences concrètes

En France, un sondage IFOP de 2020 révèle que, parmi les personnes estimant parler avec un accent, 27 % déclarent subir des moqueries régulièrement ou occasionnellement, et 16 % rapportent des discriminations pendant leurs études ou leur vie professionnelle.

Une autre enquête montre qu'en 2021, 13 % des salariés ayant un « accent marqué » déclarent qu'on leur a déjà demandé de le gommer.

Ces expériences rappellent l'importance de distinguer la manière de prononcer des idées et contenus qui sont exprimées. Il est nécessaire de ne pas laisser ses préjugés sur un accent ou une manière de parler, décider des compétences, du travail, voire de la "qualité" de la personne elle-même.

Faire entendre nos voix pour mieux se comprendre

Travailler sa prononciation peut être utile lorsqu'on souhaite être mieux compris mais cela ne suppose pas toujours d'effacer son accent, au contraire : plus nous serons familiers avec différentes prononciations et accents, plus il nous sera facile de les comprendre.

Dans les échanges, prenons le temps d'écouter le propos. Si un passage nous échappe, demandons une précision avec bienveillance, sans sous-entendus ou jugements de valeur

Le français se parle avec une diversité de voix. Accueillir cette diversité, c'est permettre à davantage de personnes de prendre la parole et d'être entendues.

Sources

- **Munro et Derwing (1995).** *Foreign Accent, Comprehensibility, and Intelligibility in the Speech of Second Language Learners.* Consulter l'étude.
- **Schulte et ses collègues (2024).** *Do ethnic, migration-based, and regional language varieties put applicants at a disadvantage?* Consulter la méta-analyse.
- **Grégory Miras**, entretien dans *CNRS Le journal*, *L'accent, cette autre discrimination*.
- **Philippe Blanchet (2024).** *L'envers des mots : glottophobie*, Université Rennes 2.
- IFOP, janvier 2020, résultats repris dans le rapport de l'Assemblée nationale n° 3580.
- IFOP pour Meteojob, avril 2021.